

# Redécouverte d'une épée oubliée de l'Âge du Bronze trouvée en 1901 sur la commune du Thyl

René CHEMIN

Cette redécouverte part d'un achat sur un site de vente en ligne, d'un petit opuscule par l'un de nos membres et ami: Marcel Favre. Me sachant intéressé, il me l'offre gentiment en cadeau de Noël. Il s'agit d'un tiré à part des actes de l'Académie Royale des Sciences de Turin, daté de 1903, dont vous pourrez voir la copie de l'original plus loin, ainsi qu'une traduction. Ces quelques lignes parlent d'une épée de l'Âge du Bronze découverte sur la commune du Thyl. Cet objet a été acquis par le général comte d'Oncieu de la Bâtie, pour l'Armurerie Royale de Turin. Je me suis donc attaché à retrouver dans un premier temps l'épée, car personne ne la connaissait en Savoie, hormis un étudiant, Mr Léonard Dumont qui dans un courrier me dit : « *Cette épée m'intéresse tout particulièrement car je vois qu'elle est dite provenir de Thil, vers Saint-Michel-de-Maurienne. Or, Peter Schauer, qui avait commencé dans les années 1970 un inventaire des épées de l'âge du Bronze en France, malheureusement jamais terminé, mentionne une épée du type Mörigen provenant de cette localité, à propos de laquelle je n'avais jusqu'à présent aucune information, à tel point que je commençais à douter de la véracité de cette indication* ». J'ai alors contacté l'archéologue Francesco Rubat Borel de la Surintendance Archéologie Beaux-Arts et Paysage pour la Ville Métropolitaine de Turin, lequel m'a mis en relation avec la responsable des collections d'archéologie du Musée Royal de Turin Mme Elisa Panero, cette très aimable archéologue m'a alors confirmé que cette épée était conservée au Musei Reali, dans l'Armeria Reale, vitrine 11, inv. A'100. J'ai demandé au service documentation de ce musée une photographie de l'objet. Photographie qu'il m'ont fait parvenir gratuitement du fait que nous soyons une société d'Histoire et d'Archéologie, avec bien sûr quelques conditions d'utilisation, que je mets en annexe.

Après avoir retrouvé cette épée il me restait à situer l'emplacement de sa découverte. Une note de bas de page de la brochure me donne plusieurs indices: l'année de découverte: 1901, les circonstances: carrière de pierres, et pour finir le nom de l'inventeur: Mr Mosca Baptiste, entrepreneur. Je prends donc contact avec Mr Gallioz Michel, ancien maire délégué de la commune du Thyl rattachée à Saint-Michel de Maurienne. Cette personne peut me donner accès aux archives conservées en mairie de cette petite commune. Après avoir pris rendez-vous nous nous sommes retrouvés pour consulter les registres contenant les comptes-rendus de délibérations du conseil municipal. Je pensais que le conseil avait dû délibérer pour attribuer une concession d'exploitation. De très nombreuses carrières ou mines existent sur le territoire communal, mines d'anthracite ou de pierres. Le document en italien parle de « *cave di pietre* », ce qui me permet de ne pas prendre en compte les exploitations de charbon. Des carrières de pierre appartenant à la commune du Thyl sont situées sur d'autres communes, comme Orelle ou la Praz, je les élimine de mes recherches. En épluchant les délibération antérieures à 1901 et celles de 1901, je trouve fréquemment le nom d'un entrepreneur de Saint-Michel de Maurienne du nom de Ramella Antoine, par bonheur ce n'est pas lui qui a découvert l'épée car je n'aurais su dans laquelle de ses exploitation la situer. Enfin, dans le registre de 1901, je trouve dans le compte rendu de la réunion du conseil du 20 avril la proposition de 50 francs par an, pour exploiter une carrière de pierre, par Mrs Ramella et Mosca Baptiste. (voir page 7, l'extrait du registre).

C'est la seule fois que le nom de Mosca Baptiste apparait sur le registre pour cette année de la découverte, nous pouvons donc considérer que c'est dans la carrière dont il demande l'attribution qu'a eue lieu la trouvaille de l'épée. Le compte rendu donne un nom de lieu « *Sous La Roche* », un n° de parcelle de la mappe de la commune de Saint Martin la Porte : **10561** (voir page 7 ). Une précision pour expliquer le fait que cette parcelle se trouve sur le cadastre de cette commune alors que c'est le Thyl qui en accorde l'exploitation, est qu'un problème d'indivision existe entre le Thyl, Beaune et Saint-Martin-La-Porte en ce secteur. Après une visite sur place au lieu-dit *Sous la Roche*, l'emplacement parait présenter de bonnes conditions pour une installation humaine. La carrière exploitée se trouve au pied d'une falaise formant surplomb orientée sud ouest. Les travaux ne semblent pas avoir attaqué cette paroi mais plutôt consister à recueillir les pierres accumulées à sa base. La découverte de l'épée a pu avoir lieu dans cette zone formant abri. Habitat ou sépulture, seuls des sondages sur les parties non exploitées pourraient nous donner une réponse. Pour être complet dans ce que l'on peut nommer une enquête scientifique, je ne peux exclure une autre possibilité. En effet la concession parle aussi de blocs épars sur les terrains indivis des 3 communes au lieu-dit *Derrière les Vignes*. Cet emplacement semble ne plus exister, peut-être disparu sous le *Parc d'Activités des Œillettes* .

Cette épée qui sera étudiée plus scientifiquement par Mr Léonard Dumont, lorsqu'il aura accès au Musée de l'Armurerie Royale de Turin, est du type dit de Möringen et est datée de la fin de l'Âge du Bronze, ( voir pages 5 et 6).

ACCADEMIA REALE DELLE SCIENZE DI TORINO

(ANNO 1902-903)

---

SPADA DI BRONZO SCOPERTA NELLA MORIANA

NOTA

DEL SOCIO

**ERMANNÒ FERRERO**

(CON UNA TAVOLA)



TORINO

**CARLO CLAUSEN**

Libraio della R. Accademia delle Scienze

1903

Il generale conte Paolo D'Oncieu de la Bâtie acquistò, nell'anno passato, per l'Armeria Reale affidata alla sua direzione una spada di bronzo scoperta nel 1901 a Thil (cantone di Saint-Michel) in Moriana (1), e gentilmente consentì che la facessi conoscere, riproducendo la fotografia da lui favoritami (2).

La spada, di buona conservazione e con bella patina, è lunga m. 0,70, di cui m. 0,60 per la lama a foglia di salice con costola nel mezzo arrotondata e terminante in punta, fiancheggiata da ciascuna parte da due fasci paralleli di cinque filetti ciascuno. La lama (la cui larghezza massima è di m. 0,05, e presenta in alto in ciascun filo un piccolo intaglio) entra col codolo nel manico fuso separatamente, e vi è fermata da due perni ribaditi. Il manico, diviso in tre parti da quattro coppie di filetti in rilievo, si allarga in alto in un'ovale concava, la cui superficie presenta ornamenti riprodotti nella tavola unita. I due corti rami dell'elsa s'incurvano leggermente verso la lama. Il peso dell'arma è di chil. 1,10.

Mentre io stava ricercando spade simili in libri ed in periodici, è uscita l'opera accuratissima del dott. Julius Naue sulle spade

(1) La scoperta della spada in questo piccolo comune, in un fondo acquistato dall'impresario Battista Mosca da Pralungo, locatario di cave di pietre, è attestata da una dichiarazione del *maire*.

(2) L'Armeria Reale possedeva già alcune spade di bronzo, ma di tipi diversi, fra cui una bellissima ad antenne, disgraziatamente d'ignota provenienza. Sono descritte dall'Angelucci, *Catalogo della Armeria Reale*, Torino, 1890, p. 19 e seg.) e rappresentate nelle incisioni in legno, che illustrano tale volume; due si hanno nella tavola 12<sup>a</sup> (fototip.) della splendida pubblicazione ordinata dal compianto re Umberto I: *Armeria antica e moderna di S. M. il Re d'Italia in Torino*.

preromane di rame, di bronzo e di ferro (1). Il tipo, a cui appartiene la nostra, è dall'illustre archeologo bavarese designato col nome di Morges o del Rodano (*Möriger- oder Rhône-Typus*) dagli esemplari trovati in quella stazione lacustre del Lemano ed in altri luoghi della regione del Rodano. In questo tipo egli distingue ancora le spade, che segnano il passaggio da un altro tipo anteriore, e due classi per le forme più recenti (2). La nostra spetta alla prima rappresentata da esemplari dell'Italia settentrionale, della Svizzera, della Francia centrale ed orientale (3), della Germania meridionale, dello Schleswig-Holstein e della Svezia.

(1) *Die vorrömischen Schwerter aus Kupfer, Bronze und Eisen*, München, 1903; 4°, pp. vii-126, album di 45 tavole.

(2) Pag. 76 e segg., tav. XXI, XXII.

(3) La Savoia ne ha fornita un'altra, trovata nel lago di Bourget (tav. XII, n. 8).



## Épée de bronze découverte en Maurienne.

**Note du sociétaire Ermano Ferrero de l'Académie Royale des Sciences de Turin. 1903.**

Le général comte D'Oncieu de la Bâtie a acheté, l'année passée, pour l'Armurerie Royale confiée à sa direction, une épée de bronze découverte en 1901 au Thyl (canton de Saint-Michel) en Maurienne (1) Et permet gentiment que je la fasse connaître, en reproduisant la photographie qu'il a choisie (2). L'épée de bonne conservation et avec une belle patine est longue de 0,70 m. 0,60 pour la lame en feuille de saule avec nervure dans le milieu arrondi et terminant en pointe, flanquée de chaque côté par deux faisceaux parallèles de cinq filets chacun. La lame (dont la largeur maximale est de 0,05m présente en haut dans chaque fil une petite entaille) la tige rentre dans le manche fondu séparément, et est arrêté par deux goujons répétés. Le manche, divisé en trois parties par quatre paires de filets en reliure, s'élargit en haut dans un ovale concave dont la surface est décorée d'ornements, reproduits dans la planche unie. Les deux courtes branches de la poignée se penchent légèrement vers la lame. Le poids de l'arme est de 1,10 kg. Pendant que je recherchais des épées semblables dans des livres et des périodiques, Le travail du Dr Julius Naue sur les épées préromaines de cuivre de bronze et de fer (3) est sorti. Le type, à qui appartient la nôtre, est désigné par l'illustre archéologue bavarois sous le nom de Morges ou du Rhône (möriger-oder Rhône typus) des spécimens trouvés dans cette station lacustre de Léman et d'autres emplacements de la région du Rhône. Dans ce type, il distingue les épées qui marquent le passage d'un autre type antérieur (4), la nôtre revient à la première représentée des exemplaires de l'Italie septentrionale, de la Suisse, de la France centrale et orientale (5), d'Allemagne du Sud, du Schleswig-Holstein et de Suède

- (1) La découverte de l'épée dans cette petite commune, dans un fonds acheté par l'entrepreneur baptiste Mosca de Pralungo, locataire de carrières de pierres, est attestée par une déclaration du maire.
- (2) L'armurerie réelle possédait déjà quelques épées de bronze, mais de différents types, dont une belle à antennes. Malheureusement d'origine inconnue. Sont décrites par l'Angelucci, *catalogue de l'armurerie royale, Torino 1890, p 19e seg*) et représentées dans les gravures en bois, qui illustrent ce volume ; deux on a dans le tableau 12 phototip) de la splendide publication ordonnée par le regretté roi Umberto 1 : *armurerie antique et moderne de sm le roi d'Italie à Turin*.
- (3) Die vorrömischen schwerter aus kupfer, bronze und Eisen, Munchen 1903 ; 4 ! pp. VII-126, album de 45 planches.
- (4) Pag. 76 e segg, tav. XXI, XXII..
- (5) La Savoie en a fourni une autre, trouvée dans le lac de Bourget (tav. XII, n. 8).



L'épée avec détails de la poignée et de la lame



Photographie “©Mibact – Musei Reali, Armeria Reale”

TYOLOGIE DES OBJETS  
DE L'ÂGE DU BRONZE EN FRANCE

*Fascicule 1 : Épées*

4. Famille à languette bipartite  
423. TYPE DE MÖRIGEN \*

*Mörigen* : localité située en Suisse, dans le canton de Berne.

Les trois épées découvertes à Mörigen vers 1870 [1] (fig. 1, b) dans le lac de Biene, avaient déjà retenu l'attention de Montélius [2]. Gross en 1883 [3] Naue en 1903 [4], Sprockhoff en 1934 [5] puis Müller-Karpe en 1961 [6], précisèrent la définition du type. En 1965, Hundt [7] montra l'originalité technologique de ces épées dont la lame à languette bipartite n'est pas coincée dans la poignée creuse, mais seulement assujettie à la garde par 2 ou 3 rivets (fig. 2). Quelques rares exemplaires semblent présenter une poignée pleine coulée avec la lame : c'est le cas de l'épée de Vaudrevanges (Sarre) [8].

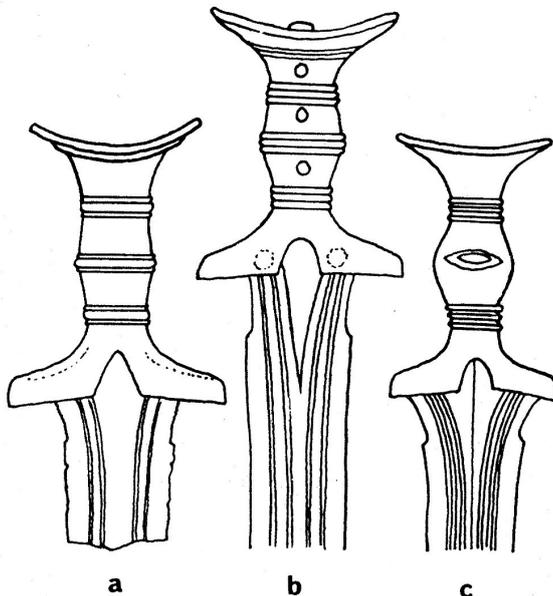


Fig. 1. — Trois variantes définies par H. Müller-Karpe  
b - l'une des épées de Mörigen (Suisse).

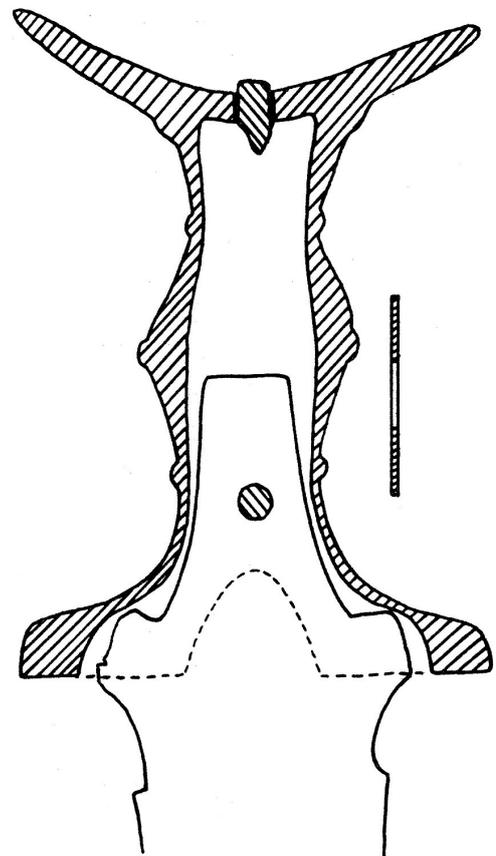


Fig. 2. — Principe de fixation de la lame à la poignée :  
épée de Neuchâtel (Suisse). M. A. N. 26.352.

Les épées du type de Mörigen possèdent une poignée métallique au pommeau concave, large et ovale. La fusée, bitronconique, est décorée de trois bandes transversales (bourrelets ou série de nervures). La garde aux

longues branches très évasées, présente un bord distal rectiligne interrompu en son milieu par une profonde et étroite échancrure. Le talon de la lame est souvent individualisé par la présence de deux ricassos à cran plus ou moins marqué. La partie tranchante, pistilliforme, possède un bombement axial bordé de séries de stries.

Müller-Karpe a divisé le type de Mörigen en trois grandes variantes [6] : 1° celles dont la fusée est décorée de 3 larges bourrelets transversaux d'égale largeur (fig. 1, a); 2° celles dont la fusée est décorée de 3 groupes de nervures; 3 faux rivets apparaissent alors souvent entre ces groupes. Les épées éponymes appartiennent à cette variante (fig. 1, b; fig. 3); 3° celles dont la fusée présente une partie médiane renflée lisse ou décorée d'incisions, tandis que la partie distale et la partie proximale possèdent un bourrelet ou une série de nervures (fig. 1, c).

Ces épées sont largement répandues en Europe Centrale. Elles sont particulièrement abondantes en Allemagne du Sud et en Suisse. En France, elles n'ont pas été systématiquement recensées; nous pouvons citer l'épée de Vienne (Isère) et les deux exemplaires découverts à Grésine (Savoie) [9], les deux épées de la Côte d'Or conservées au British Museum, celle de Montausain (Mont-Auxois) et celle de Vergy [10], les épées de Pont d'Ain (Ain) et de Reyrieux [11] (Ain; souvent présentées par erreur comme provenant de Trévoux) (fig. 2). Nous pouvons ajouter les fragments du dépôt de Ribeauvillé (Haut-Rhin) [12] et ceux du dépôt de Déville-lès-Rouen (Seine-Maritime) [13].

Müller-Karpe date ce type du Hallstatt B 3, c'est-à-dire du Bronze Final III.

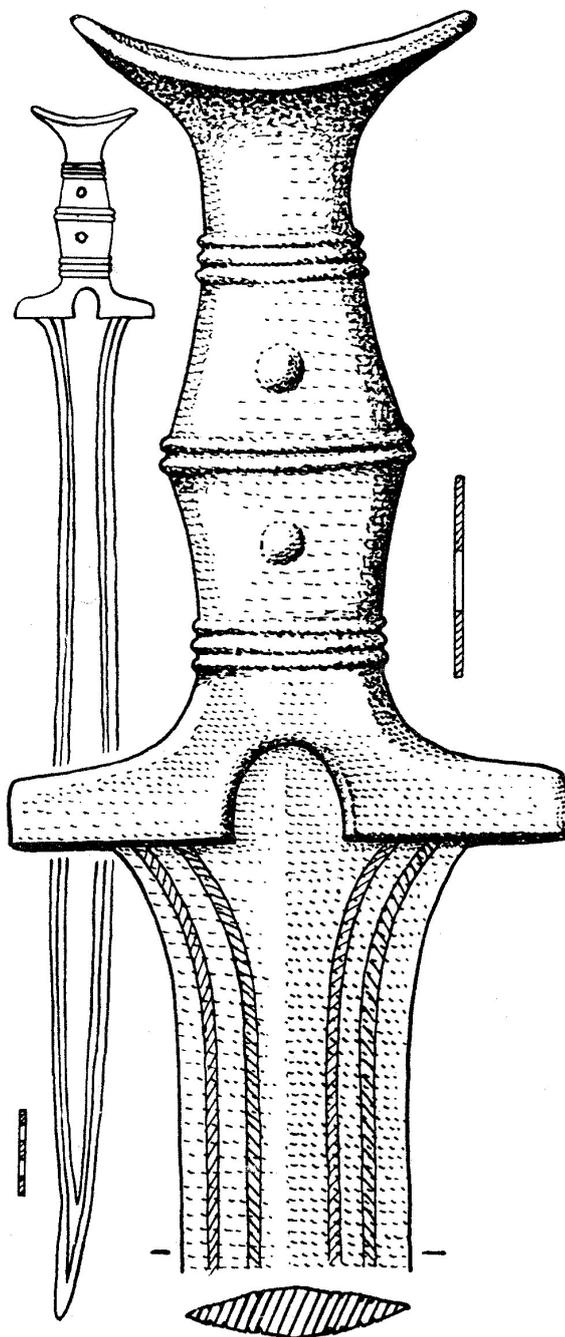


Fig. 3. — Épée de Reyrieux (Ain).  
Musée de Lyon.

TYPOLOGIE DES OBJETS  
DE L'ÂGE DU BRONZE EN FRANCE

*Fascicule 1 : Épées*

4. Famille à languette bipartite  
423. TYPE DE MÖRIGEN \*

- [1] GROSS Dr V. — Les habitations lacustres du lac de Bienne, *Mat.*, 1873, 9<sup>e</sup> année, 2<sup>e</sup> série, t. IV, p. 205-233.
- [2] MONTELIUS O. — Sur les poignées des épées et des poignards en bronze, *Congrès International d'Anthrop. et d'Archéol. Préhist.*, Stockholm, 1874, 7<sup>e</sup> session, p. 905 et suiv.
- [3] GROSS Dr V. — *Les protohelvètes ou les premiers colons sur les bords des lacs de Bienne et Neuchâtel*, Paris, 1833, p. 32.
- [4] NAUE J. — *Die vorrömischen Schwerter aus Kupfer, Bronze und Eisen*, München, 1903, p. 76 et suiv.
- [5] SPROCKHOFF E. — *Die germanischen Vollgriffschwerter der jüngeren Bronzezeit*, Berlin, und Leipzig, 1934, p. 47.
- [6] MÜLLER-KARPE H. — *Die Vollgriffschwerter der Urnentfelderzeit aus Bayern*, München, 1961, p. 73-78.
- [7] HUNDT H.-J. — Produktionsgeschichtliche Untersuchungen über den bronzezeitlichen Schwertguss, *Jahrbuch des Römisch-Germanischen Zentralmuseums Mainz*, 1965, p. 52 et suiv.
- [8] MOHEN J.-P., Quelques épées à poignée métallique de l'Age du Bronze conservées au Musée des Antiquités Nationales, *Antiquités Nationales*, 1971, 3, p. 39-41.
- [9] CHANTRE E. — Age du Bronze. — *Recherches sur l'origine de la métallurgie en France*, t. I, Industries de l'Age du Bronze, Paris, 1875, pl. XV et pl. LVIII.
- [10] REY F. — Etude sur l'Age du Bronze dans le département de la Côte-d'Or, *Congrès Archéologique de France*, 1899 (1901), p. 10 et 11, pl. B, N<sup>o</sup> 18 et 19.
- [11] MILLOTTE J.-P. — *Le Jura et les Plaines de Saône aux Ages des Métaux*, Paris, 1963, p. 134.
- [12] ZUMSTEIN H. — L'Age du Bronze dans le département du Haut-Rhin, *Revue Archéologique de l'Est*, 1964, t. XV, fasc. 1-2, p. 54.
- [13] VERRON G. — *Antiquités préhistoriques et protohistoriques; Musée départemental des Antiquités de la Seine-Maritime*, Rouen, 1971, p. 65, N<sup>o</sup> 47.

Extrait de: **Typologies des objets de l'âge du Bronze en France FASCICULE 1 Épées** Gilles Gaucher et Jean-Pierre Mohen

Mairie sans la présidence de M. le Maire.  
 Présents: M. M. Buffaz Pierre, Gros F. Jacob J. Richard J<sup>e</sup> Richard  
 Richard J<sup>e</sup>, Grange J<sup>e</sup> Marie, Buffaz Jean Pierre, Jacob Jean N<sup>e</sup>  
 Grange Joseph Marie, Gallig Ep. Jacob J<sup>e</sup>, Gallig Jean.  
 Le Maire président fait lecture du Demande de M. M. Mosca Baptiste  
 et Ramella Antoine, entrepreneurs demeurant actuellement à  
 St-Martin la-Porte par laquelle ils offrent cinquante francs par  
 an de la part indivise de Chyl avec Beaune et St-Martin  
 la-Porte d'une carrière de pierre, enclavée sise sous la Roche  
 sans partie du N<sup>o</sup> 10561 de la mappes de St-Martin-la-Porte  
 ainsi que la part de Chyl de tous les blocs épars situés sur  
 les communaux indivis entre ces trois communes, lieu dit  
 Derrière les vignes, mine sol, entre les propriétés au sud et à l'Est  
 et le périmètre de l'Etat à l'Ouest.  
 Le Conseil accepte aux conditions suivantes:

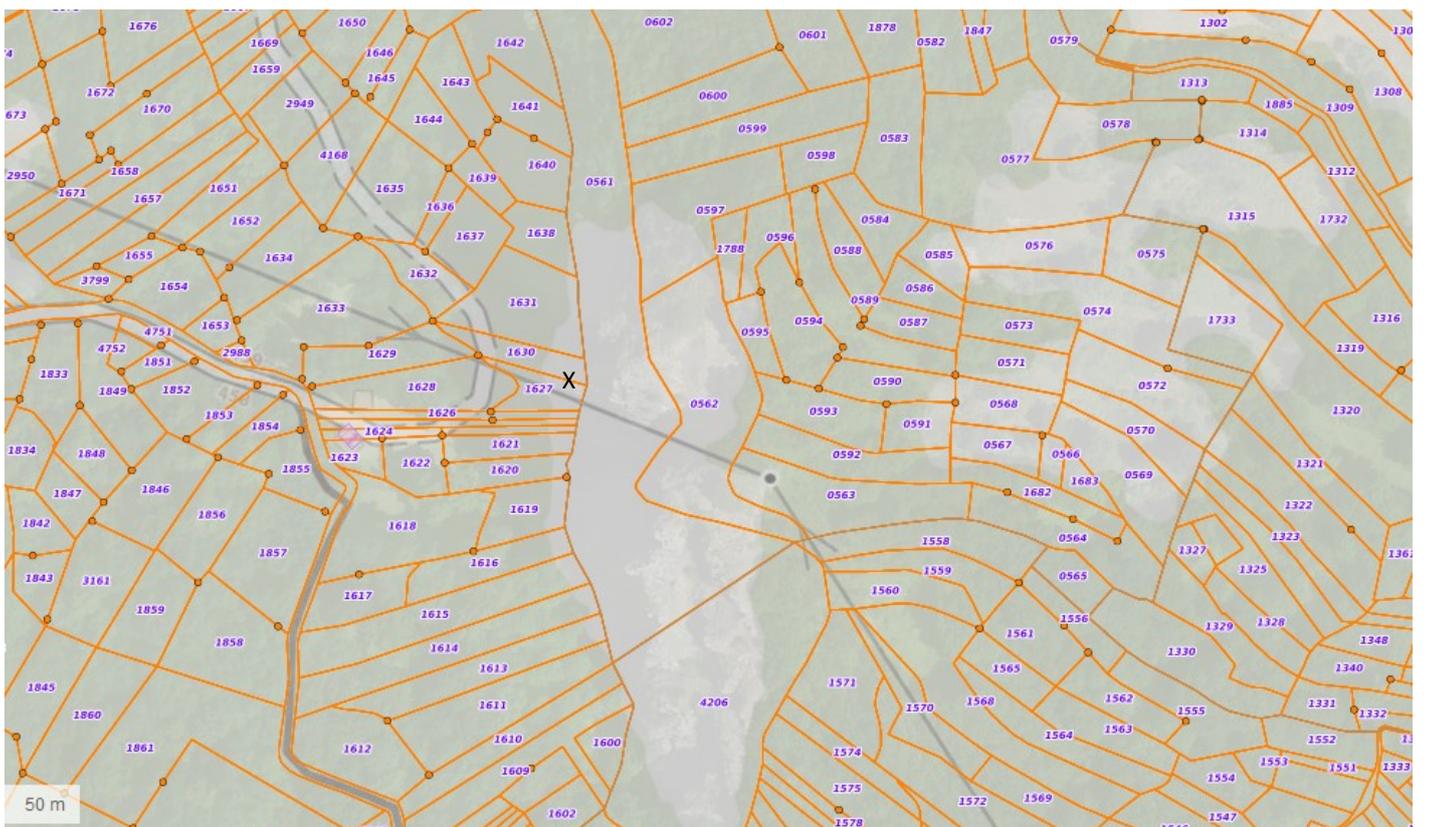
Extrait du registre des comptes-rendus du conseil municipal de la commune du Thyl.  
 Séance du 20 avril 1901. sur celui-ci apparait le nom de l'entrepreneur Baptiste Mosca et le  
 nom de lieu de la carrière qu'il exploite au lieu-dit :*Sous la roche*.

Parcelle 10561 de la Mappe Sarde de Saint Martin la Porte





Emplacement sur carte 25000eme et sur cadastre, remarquer les multiples divisions de la parcelle 10561, devenue une multitude de parcelles





Sous la Roche, pieds de falaise



# Conditions d'utilisation de la photographie

MIBACT|MIBACT\_MR-TO|22/01/2021|0000141-P



*Ministero per i beni e le attività culturali e per il turismo*



Torino, \_\_\_\_\_

Gent. René Chemin  
[rene.chemin@lapost.net](mailto:rene.chemin@lapost.net)

**OGGETTO:** Torino, Musei Reali - Armeria Reale.  
- Spada donata nel 1902 da Battista Mosca, proveniente dalla Moriana, cultura dei Campi d'Urne, IX secolo a.C., bronzo, inv. A'.100;  
Autorizzazione all'uso delle immagini D.Lgs. 42/2004, art. 108.

In riferimento alla Vs. nota del 28/12/2020 (ns. prot. n. 3278 del 29/12/2020), visto il Regolamento e tariffario per l'uso e la riproduzione dei beni culturali di proprietà dei Musei Reali (prot. 2896 del 02.07.2018), visto l'atto di delega (Decreto MRT 01/2020), si autorizza l'uso dell'immagine ad esenzione del canone all'interno del volume "Archéologie de la Mourienne", in considerazione delle finalità culturali e di ricerca del volume.

Si precisa che tale autorizzazione non è cedibile né trasferibile e viene rilasciata in via non esclusiva per una sola volta. Pertanto l'immagine potrà essere nuovamente utilizzata soltanto previa ulteriore formale richiesta.

L'immagine ad alta definizione .tiff sarà inviata dall'Ufficio Documentazione.

In ogni forma di divulgazione e comunicazione, dovrà essere espressa la menzione: "©Mibact – Musei Reali, Armeria Reale".

Si chiede cortesemente l'invio di n. 3 copie del volume in pubblicazione.

Si resta a disposizione per eventuali chiarimenti e si porgono cordiali saluti.

Per delega del Direttore dei Musei Reali  
Il Responsabile Area 1 "Gestione e cura del Patrimonio"  
Annamaria BAVA

Il Curatore dell'Armeria Reale  
dott. Giorgio Careddu

L'Incaricato dell'istruttoria  
Ufficio Documentazione  
dott.ssa Simona Contardi